

3 Argentine

Dans la Pampa argentine, à la poursuite de l'antilope cervicapre

Olivier B. revient tout juste d'un périple effectué dans la Pampa argentine, où ce passionné d'antilopes convoitait une superbe espèce introduite: l'antilope cervicapre. Ce fut une belle aventure, qui l'a enchanté.

Passionné de chasse à l'approche, Olivier B. s'est d'abord initié, guidé par Laurent Constantin, dont il fut le premier client, aux subtilités de la quête du brocard et des gibiers de montagne: chamois, isard et mouflon. Fort de ces premières expériences, il s'est ensuite rendu, avec Laurent toujours, en Afrique du Sud, où il eut un véritable coup de cœur pour la chasse des antilopes. Après avoir goûté aux émotions de ces quêtes furtives à la poursuite des nyalas, springboks, oryx, koudous, impalas et damalisques, il a rejoint l'Argentine pour y conquérir un autre trophée emblématique: celui, sublime, du mâle d'antilope cervicapre (*Antilope cervicapra*).

Une antilope au superbe trophée spiralé

Introduite dans la province de la Pampa en Argentine, où elle s'est bien adaptée, ainsi qu'en Australie, aux États-Unis et au Mexique, l'espèce est devenue rare dans ses deux pays d'origine que sont l'Inde et le Népal. Longue de 1,50 m pour un poids de 25 à 45 kg, c'est l'une des rares antilopes qui offrent de telles différences de coloration entre les sexes, le pelage du mâle étant brun sombre à noir sur le dessus du corps, tandis que celui de la femelle est roux fauve, agrémenté d'une bande claire courant sur les flancs. Seul le mâle porte des cornes admirablement spiralées. Hautes de

60 à 85 cm, elles constituent un superbe trophée, spectaculaire. Autre particularité: la vitesse de cette antilope, véritable Usain Bolt du règne animal. Si elle atteint des vitesses de pointe de 110 km/h, elle est aussi extrêmement endurante, pouvant soutenir le rythme incroyable de 90 km/h durant une vingtaine de kilomètres. À la fois sprinteuse et marathonnienne, elle serait ainsi plus performante que le guépard, pourtant considéré comme le mammifère le plus rapide au monde. Les hardes sont composées d'une cinquantaine de femelles ou plus accompagnées de leur progéniture. Elles sont conduites par un mâle dominant, les mâles célibataires formant de petits groupes satellites. Si l'ouïe et l'odorat de l'animal sont jugés médiocres, sa vue en revanche, qui est perçante, lui permet de repérer le danger à très longue distance, dans son environnement plat comme la main.

Au cœur de la Pampa

Olivier et Laurent sont parvenus au cœur de la Pampa argentine après un vol Paris-Buenos Aires, puis Buenos Aires-Bahía Blanca. De là, trois heures de voiture les séparaient du ranch où se trouvait leur camp de base. Ravi de l'accueil qui lui fut réservé «par des gens d'une extrême gentillesse», Olivier a aussitôt été séduit par la beauté mélancolique de la pampa, par «ses lumières et ses



Laurent Constantin et Olivier posant devant un grand mâle d'antilope cervicapre aux cornes magnifiquement spiralées.

ciels étonnants, ses extraordinaires couchers et levers de soleil». Il a aussi été surpris par la diversité du bestiaire en présence dans ces vastes espaces ras et par l'incroyable densité d'antilopes cervicapres, dont il estime les effectifs à plusieurs milliers. «La partie n'est pas gagnée pour autant, précise-t-il, en raison d'un terrain très plat et uniforme qui ne facilite guère l'approche ni le jumelage de cet animal dont les yeux de lynx nous obligent à effectuer des tirs à longue distance.» Nos amis, dont le séjour se déroulait en mai dernier, soit en pleine période de rut, sont malgré tout parvenus à leurs fins en utilisant bosquets, bouquets de grandes herbes et légers accidents de reliefs pour masquer tant bien que mal leurs approches. Et Olivier a réalisé son rêve en tuant deux superbes mâles, le premier tiré à 160 m, et le second à 240 m. Notez que l'approche est rendue plus délicate encore par le nombre d'animaux en présence, avec des hardes comportant parfois plus de 100 individus, ce qui multiplie le nombre d'yeux aux aguets, donc le risque de se faire repérer!

«Olivier a été surpris par la diversité du bestiaire en présence dans ces vastes espaces ras.»

Les conseils d'Olivier



Les chaussures de marche doivent être adaptées à la progression dans la pampa, donc souples et légères, et de préférence surmontées de guêtres. Tenues légères et respirantes de rigueur, car si les petits matins sont frisquets et peuvent requérir le port d'une laine polaire, les après-midi sont généralement chauds. Olivier était équipé d'une carabine en calibre .308 Winchester et d'une autre en calibre .22-250.

Un bestiaire diversifié

Outre les antilopes cervicapres, bien d'autres espèces peuvent intéresser le



chasseur dans la pampa, dont le cerf axis (*Axis axis*). Originaire de la péninsule indienne et lui aussi introduit, il se reconnaît à son pelage tacheté comme celui du daim. Pesant jusqu'à 75 kg, le mâle porte des bois qui comportent six andouillers au maximum. Olivier a aussi chassé le renard gris d'Argentine (*Lycalopex griseus*) qui pullule dans la pampa. Laurent et Olivier ont observé de très nombreux nandous (*Rhea americana*), sortes d'autruches au plumage gris-brun, et dont le poids peut tutoyer les 25 kg. Certes inapte au vol, cet oiseau désormais protégé n'en demeure pas moins inabordable dans la pampa, nous dit Olivier. À la moindre alerte, il prend la fuite à toute allure, ses ailes écartées lui servant de balancier, à une vitesse qui peut atteindre 60 km/h. L'espèce, qui vit le plus souvent en petits groupes de 4 à 5 individus, était chassée à cheval par les gauchos, qui la capturaient en lançant leurs fameux bolas destinés à l'entraver. Nos amis ont aussi aperçu des maras (*Dolichotis patagonum*), également appelés « lièvres des pampas » ou « lièvre de Patagonie ». Cette espèce endémique de l'Argentine qui pèse une quinzaine de kilos pour une longueur de 75 cm est le troisième



PHOTOS : LAURENT CONSTANTIN

Le dimorphisme sexuel est très marqué chez l'espèce, la femelle d'antilope cervicapre ne portant que des ébauches de cornes. Son pelage n'est pas brun sombre mais roussâtre, et les flancs sont typiquement barrés d'une bande claire.

plus gros rongeur du monde après le capybara et le castor.

Multiples trésors naturalistes

Classé dans la liste rouge UICN des « espèces quasi menacées », il est strictement protégé. Très rapide, comme de nombreux habitants de la pampa, il atteint des pointes de vitesse de l'ordre de 80 km/h ! L'animal vit en couple qui, particularité unique chez les rongeurs, reste uni pour la vie. Les gauchos ont assuré à nos voyageurs que lorsque l'un d'eux est tué, l'autre se laisse mourir de chagrin. Olivier a aussi un peu chassé le petit gibier, notamment les pigeons picazueros (*Columba picazuero*) présents ici en quantités ahurissantes, et qui sont surtout tirés le soir à la passée.

De son voyage, Olivier a retenu cette richesse étonnante et insoupçonnée d'un environnement unique en son genre, dont la monotonie égayée par des jeux de lumière incroyables n'est qu'apparente. Il n'aurait jamais imaginé que ces immensités rases, il est vrai très peu chassées, hébergent une telle densité et surtout diversité d'animaux sauvages. Notre chasseur a aussi apprécié la découverte d'une autre culture, la chaleur de l'accueil qui lui fut réservé, et cette immersion dans un univers méconnu « où l'on se sent vraiment seul au monde ». ♦

Contacts
 Agence DHD Laïka,
 Mathieu Breton au
 01 42 89 32 64/ Laurent
 Constantin
 au 06 99 23 87 45,
 e-mail:
 constantinmountain63@
 gmail.com

TUNJET

vous propose

Sabatti Express 190



- **Calibres :**
9.3x74R - 8x57JRS
30R Blaser - 30-06
- **Longueur de canon :**
60 cm
- **Poids :** 3,1 kg
- Extracteur
- Gravure Arabesque
- Mono détente

Sabatti

Fiabilité
 Qualité du canon
 Précision
 Prix exceptionnel !

Le Génie
 italien
 depuis
 1674